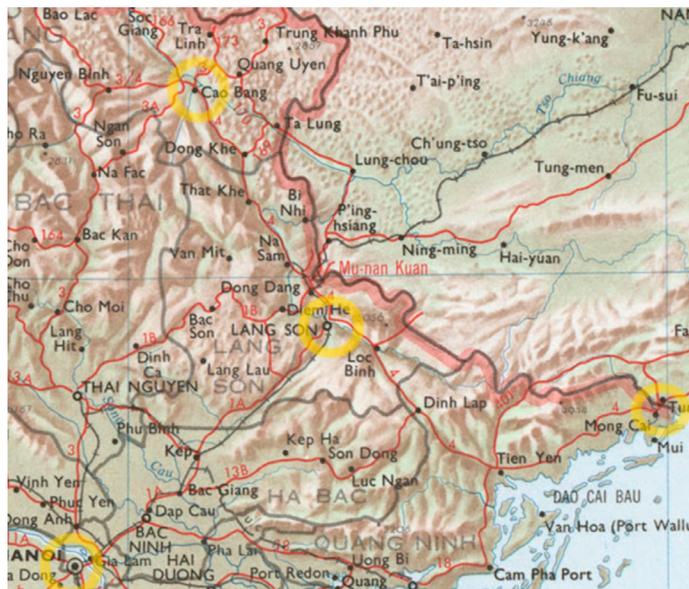


Indochine : le désastre de la RC-4

Par le lieutenant-colonel ^(er) Michel Verger

Il y a 60 ans, de Cao-Bang à Lang-Son...

La route coloniale numéro 4 (RC-4) est une route stratégique qui, de Mon Kay (frontière de Chine sur le golfe du Tonkin) à Cao Bang, court sur 200 km, le long de la frontière. Entre Langson et Cao Bang, elle permet le ravitaillement de la forte de Cao Bang et des postes de Na Cham, That Khé et Dong Khê. La RC-1 de Langson et la RC-3 de Cao Bang (300 km, par Bac Kan et Thai Nguyen) la relie à Hanoï.



Avec un aperçu du relief, la situation générale, par rapport à Hanoï, la RC-4, Monkay, Langson et Cao Bang.

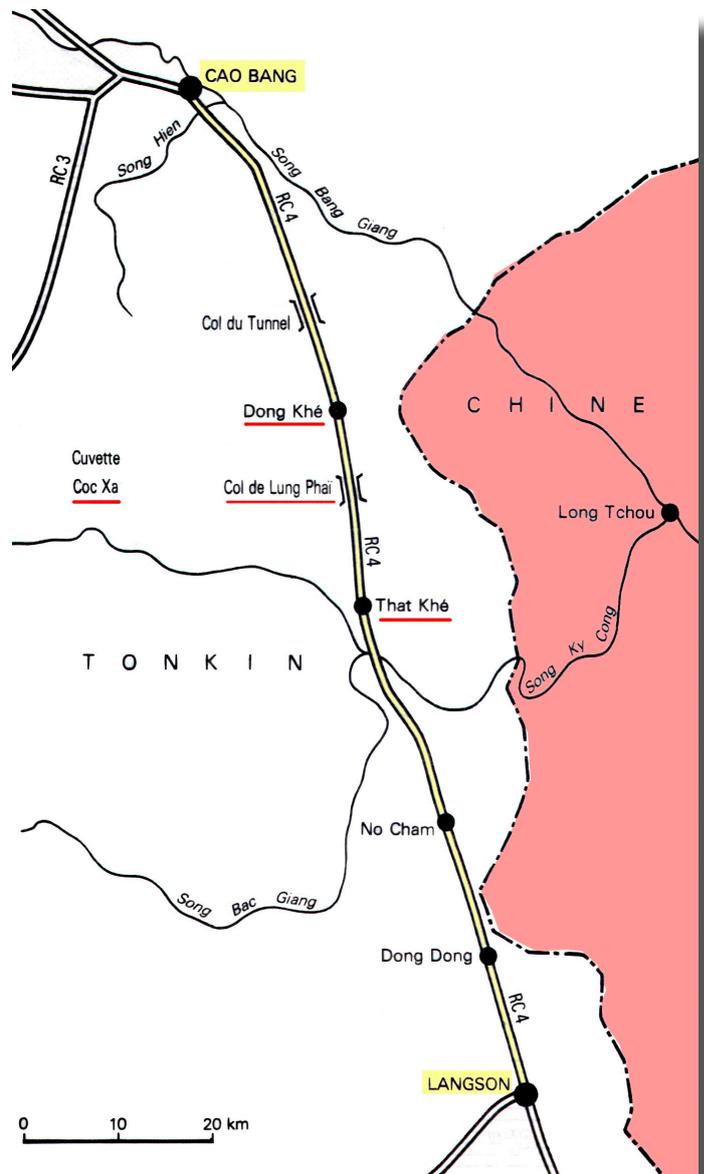
La portion Langson - Cao Bang de la RC-4, seule voie de ravitaillement et de liaison, était depuis longtemps surnommée « **la route sanglante** », en raison du harcèlement incessant qu'elle subissait. Dès 1949, le général Revers, chef d'état-major de l'armée de terre, à l'issue d'une inspection, avait conclu qu'il fallait évacuer la zone au plus vite.

Mais, sur place, le commandement, écartant d'emblée toute hypothèse d'un repli par la RC-3, tergiverse. Alors qu'en Chine voisine, les Communistes de Mao Tsé-Toung l'emportent sur les Nationalistes de Tchang Kai-chek. Le Viêt Minh (VM), réfugié en Haute-Région depuis l'échec du coup de force à Hanoï en 1949 et réduit à des actions de guérilla, trouve enfin de l'autre côté de la frontière, une base sûre où il commence à former un véritable corps de bataille constitué. Les Chinois lui fournissent en grandes quantités le matériel, les munitions et les équipements abandonnés par les troupes du Kuomintang. De plus, bien renseigné à Paris et à Hanoï, le VM connaît toutes les intentions, tous les plans français.

Aussi, dès 1950, la pression s'accroît-elle sur cette portion de RC-4, dangereusement proche du sanctuaire VM en Chine. Fin mai 1950, le poste de Dong Khê est pris par la toute nouvelle « **brigade 308** » dotée de ses propres appuis d'artillerie. Le 27 mai, Dong Khê est repris à la suite d'une opération aéroportée

« **Surtout ne passez jamais par Coc Xa !** » Gallieni

(OAP) du 3^e bataillon de commandos coloniaux parachutistes (3^e BCCP) du chef de bataillon Decorse. Le 10^e Tabor marocain s'y installe, bientôt renforcé par deux compagnies du 3^e REI. L'abandon devenant inéluctable, on hésite cependant sur les modalités, **soit évacuer Cao Bang et les postes avoisinants par voie aérienne après avoir détruit des stocks considérables de matériel, d'équipements et de munitions, ou bien, soit tenter d'en sauver le maximum ?**



La route coloniale 4, de Cao Bang à Langson, la frontière de la Chine, désormais communiste, est dangereusement proche...

La décision d'évacuer étant prise, c'est la solution "RC-4" qui sera préférée. Au risque de tout perdre...

Le 18 septembre, le poste de Dong Khê, de nouveau attaqué par une brigade (TD¹ 32 et 36) tombe. Immédiatement, That Khê

1 Trung Doï, régiment vietminh, constitué de 4 bataillons

(OAP du 1^{er} BEP) et Cao Bang (aérotransport) reçoivent des renforts. Mais la région est désormais fortement tenue par les *Bo Doi* des nouvelles unités régulières VM, renforcées par l'action des régiments régionaux. L'ensemble du dispositif est de plus en plus harcelés et enserré dans l'étau VM...

Dong Khê toujours tenu par le VM, l'option "RC-4" est pourtant maintenue. Pour cela, il est prévu de reprendre temporairement ce poste et de faire recueillir la colonne du LCL Charton arrivant de Cao Bang par la colonne du LCL Le Page arrivant de That Khê. Et en même temps, cette dernière devra couvrir l'ensemble de l'opération.



Une longue colonne de véhicules surchargés...

Le 3 octobre, la colonne Charton quitte Cao Bang après avoir procédé aux destructions prévues. La progression est très lente en raison des obstructions opérées par le VM sur une route aux dimensions d'un chemin vicinal en forêt montagneuse, ainsi qu'en raison de la nécessité d'assurer la sûreté immédiate d'une très longue colonne de véhicules surchargés de matériel et de personnels évacués (dont 100 blessés). Tous les points hauts qui encadrent la route doivent être tenus successivement par des troupes qui progressent à pied...

Pendant ce temps là, la colonne Le Page, sous la pression de 30 bataillons VM et pour contourner Dong Khê hors d'atteinte, prend un itinéraire plus à l'ouest qui l'amène dans le cirque calcaire de Coc Xa. Le LCL Charton, déjà en difficulté, reçoit alors l'ordre de se porter au secours du groupement Le Page piégé à Coc Xa. Les survivants pourront faire la jonction avant de disparaître à leur tour, malgré les combats désespérés de rupture de l'encerclement (1^{er} BEP et 1^{er} Tabor)... Toute colonne en mouvement est submergée, morcelée et réduite méthodiquement, élément après élément. Et en final, l'artillerie VM arrose la cuvette.

Une autre colonne de secours (groupement Labaume), part alors de That Khê pour tenter de recueillir des rescapés. Puis, le 8 octobre, c'est le 3^e BCCP du capitaine Cazaux qui saute à That Khê, avec, à son tour, la mission d'assurer le recueil du groupement Labaume. Cette mission réalisée, c'est le 10 octobre à 23 heures que That Khê est évacué. En marche vers Langson, la colonne sera, elle aussi, anéantie par tronçons successifs, en commençant par l'arrière-garde (3^e BCCP), submergée par deux TD et un régiment régional.

Alors, la panique devient contagieuse... Langson et tous les postes intermédiaires sont évacués dans l'affolement, en abandonnant au VM un butin énorme en matériel, effets, équipements, armement et munitions, etc. Lao Kay et Hoa Binh sont évacués à leur tour. Hanoï, semble à portée de main du VM... Le corps expéditionnaire a perdu 5000 hommes, dont 3000 prisonniers (seulement 1000 survivront). L'irruption sur le théâtre d'opération, aux côtés de la guérilla, d'une armée régulière VM a changé toute la donne !

Mais, l'arrivée du général de Lattre, le « *roi Jean* », avec les pouvoirs civils et militaires sauvera la situation.